



Le Père Norbert Angibaud (deuxième à gauche) encadrant un groupe Justice et Paix

Devenir acteurs de notre vie, d'objet à sujet

Nous voudrions en finir avec certains mythes qui paralysent: le fatalisme, la misère inévitable (« Il y aura toujours des pauvres » Matthieu 26,11), le fossé riches et pauvres se creuse toujours davantage. Alors, il faut se mettre debout, ne pas être toujours courbés, serviles et soumis, à ramper, en faisant des courbettes.

Pour cela, il faut être conscients des obstacles et difficultés, qui font de nous des esclaves: il est nécessaire de redonner confiance, pouvoir et forces (avoir de l'auto estime): Il faut croire en nos possibilités et capacités, en nos talents, en notre valeur et travailler ensemble pour transformer notre monde: nous devons lui donner un visage humain, un squelette. Tous doivent participer. Et passer du concept "d'objets" à celui de "sujets"; nous sommes les acteurs de notre vie: nous sommes capables de penser et critiquer, de lire les signes du temps. Nous voulons continuer la mission de Jésus, pour construire un monde nouveau (meilleur, plus

humain, plus juste et fraternel), passer de conditions moins humaines à des conditions plus humaines (Paul VI): l'Évangile humanise. Pour atteindre ce but: il est nécessaire de réveiller la conscience des gens, de stimuler l'engagement de tous (et d'abord: nos chrétiens) pour être au service de la société, du monde, pour établir des relations justes. D'où la nécessité d'équipes qui conscientisent.

Aider les sans-voix à faire entendre leur voix

Souvent, on nous dit que l'objectif de Justice et Paix est d'être la « Voix des sans-voix ». Nous devons prolonger cette première appréciation: il faut aider les sans-voix à faire enten-

dre leur voix, en conscientisant les gens de leur devoir de se faire respecter (c'est leur dignité), de faire respecter leurs droits (donc il faut les connaître d'abord, et être conscient du besoin de les connaître...) car ce sont des hommes et des femmes comme nous; le pasteur Martin Luther King disait: « *Ce qui m'attriste le plus, ce n'est pas que des gens avides, voraces, sans scrupule, toujours affamés et qui en veulent toujours plus, exploitent les autres, mais la passivité et l'inaction de la majorité de ceux qui se disent honnêtes.* ». C'est aux exploités et marginalisés d'abord de lutter pour que s'accomplissent les paroles de Jésus: « *Je suis venu pour que tous aient la vie, et la*

L'objectif de Justice & Paix sera donc de travailler à l'avènement d'un monde où tous pourront vivre dignement.



vie en plénitude » : travaillons non pas « pour » les autres, mais « avec » eux. C'est un devoir de sortir l'autre de son ignorance, et ainsi de le faire grandir, de le faire devenir plus homme: de passer de sa condition d'objet – où on veut l'enfermer - à la condition de sujet. Nous ferons ainsi comme Jésus: « *Lève-toi et marche* ». Notre travail sera d'éduquer, de conscientiser, de donner des forces en montrant que l'autre est « capable », de ne pas rester silencieux quand nous voyons nos richesses sortir du pays et aller vers des pays déjà riches. Parce qu'il est nécessaire d'équiper les personnes, en particulier pour affronter les situations de conflits (par exemple: le problème de l'accaparement des terres... avec la connaissance des Lois: Droits de l'Homme, Loi de la Terre...). Ceci pour prévenir la violence et promouvoir une société juste, en dialoguant et travaillant avec les personnes de tous milieux. Ainsi nous serons au service de la justice sociale.

Construire un monde où les droits de l'Homme soient respectés

C'est la tâche de tous les chrétiens. C'est une dimension essentielle de notre vie chrétienne. Ils doivent construire un monde nouveau où les Droits Humains seront respectés: le Synode de 1971 nous dit que travailler pour la Justice, c'est une tâche d'évangélisation: « *Le travail pour la justice est une partie constitutive de la mission évangélisatrice de l'Église* »: « *Le combat pour la Justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive* » (Justitia in Mundo, n° 7) . Et le Concile Vatican II ne dit pas autre chose: « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment*



Le travail de Justice & Paix sera de ne pas rester silencieux quand les richesses du pays partent vers d'autres pays déjà riches.

humain qui ne trouve écho dans leur cœur;... (il faut) des hommes... porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous... solidaires du genre humain et de son histoire » (Gaudium et Spes 1). C'était le message de Jésus (et celui des prophètes avant lui: Amos, Michée, Isaïe...). Ce n'est pas une prérogative, un privilège de quelques-uns parmi nous. C'est une partie intégrale de la Mission, de tout être humain.

La justice sociale a pour objet les aspects sociaux, politiques et économiques des problèmes rencontrés: que la dignité de tous soit respectée. Il s'agit donc de transformer les structures, les politiques et pratiques qui piétinent l'homme, le dégradent, l'abîment, en particulier les marginalisés: la situation de toutes les personnes est transformable, mais il faut d'abord une bonne analyse des causes de cet état avant de prendre sa défense et s'embarquer dans des activités en leur faveur pour que tous puissent vivre à l'image de Dieu. De cette façon, nous construirons un monde où tous vivront comme une famille, unis dans l'amour. Ce sera le chemin de la venue du Règne de Dieu. C'est une obligation de combattre tout ce qui contredit l'Évangile de Jésus.

La justice se réfère avant tout à la manière dont la société est organisée: la richesse, le pouvoir, les privilèges, les droits; il s'agit de tout ce qui affecte la vie des gens. « *Pratiquer la justice* », c'est travailler à construire une société fraternelle, dont les structures soient justes; en d'autres mots,

pratiquer la justice, c'est lutter contre toute tendance ou propension de notre société qui facilite aux plus riches le creusement du fossé entre elles et les pauvres. Réunis en synode, les évêques africains ont dit: « *Si l'annonce de Justice et Paix est une partie intégrale de l'Évangélisation, en conséquence la promotion de ces valeurs doit faire partie aussi du programme pastoral de chaque communauté chrétienne.* » (À Igreja em Africa n° 107).

Engagement pour la justice

Il y a beaucoup de structures (politiques, économiques, religieuses, sociales et de l'écologie) qui sont à la base de ce que font les personnes et de leur manière de le faire: certaines de ces structures sont justes, et d'autres non. C'est là que nous devons nous engager... pour la justice dans la société. L'objectif sera donc la transformation de la société: travailler à l'avènement d'un monde où toutes les personnes pourront vivre dignement.

L'objectif final n'est pas de résoudre des problèmes abstraits, mais des problèmes urgents qui affectent la vie des personnes, des problèmes qu'il faut affronter. Notre but est que toute personne « *ait la vie en abondance* » (Jn 10,10), dans toutes les dimensions de son être.

Norbert Angibaud, M. Afr.
Référént Justice et Paix pour les Missionnaires d'Afrique de France